

# Le lycée Mézeray-Gabriel perd un bac pro et un enseignement de spécialité

À la rentrée 2022, à la suite d'une décision du rectorat, le lycée Mézeray-Gabriel ne proposera plus le bac professionnel MEI (Maintenance des équipements industriels), malgré les votes contre des parents d'élèves et des représentants du personnel lors de deux conseils d'administration.

Les lycéens déjà engagés dans cette filière de trois ans pourront la poursuivre jusqu'au baccalauréat. Mais pour les enseignants, c'est l'incompréhension : non seulement elle intéressait beaucoup d'élèves, mais elle correspondait aussi au marché de l'emploi du bassin d'Argentan ; des relations avaient été nouées avec, par exemple, les entreprises Ysco et Magneti Marelli.

Son objectif : former des techniciens capables de détecter et réparer une panne sur une chaîne de production, de véritables « **docteurs de l'industrie** ».

Mais c'est une filière qui nécessite « **de gros investissements** » de la part de la Région, pour l'achat de machines notamment, à l'heure où « **les programmes changent** ». Et la Région « **a choisi de ne financer que l'établissement de Falaise** », regrette une élue du personnel.

Les candidats auront donc toujours la possibilité de suivre cette section au lycée Guillaume-le-Conquérant de la ville calvadosienne, à une vingtaine de kilomètres d'Argentan. « **Mais c'est problématique au vu des affectations de nos élèves, qui sont très géographiques. Les ruraux n'iront pas jusqu'à Falaise. On perd une filière qui recrutait facilement et était porteuse d'emplois directs en lien avec les entreprises locales.** »

## Désillusion

Autre regret, la suppression de l'enseignement de spécialité Sciences de l'ingénieur (SI). « **Parce qu'il ne recrutait pas beaucoup d'élèves** », concède la professeure.

Là, le discours relève plus de la désillusion : « **La réforme du lycée, dans sa philosophie, doit permettre un lycée à la carte, dans lequel les élèves peuvent choisir ce qu'ils veulent et avoir un parcours individualisé. En réalité, on reste dans une logique budgétaire, avec une enveloppe pas suffisamment importante pour mettre en place suffisamment de choses.** »

Indiquant que les moyens alloués à l'établissement diminuent de nouveau cette année :  
« **Ce manque de moyens met clairement en concurrence les enseignements obligatoires et l'organisation pédagogique du lycée (disparition des heures d'activité physique, moins de possibilités pour réaliser des dédoublements de classe ou des groupes, en langues par exemple...) L'équipe de direction se voit obligée de faire des choix, contraints, tant au niveau des options ou spécialités proposées que des conditions d'apprentissage de nos élèves. »**

Pour suivre cet enseignement SI, les élèves n'auront d'autre choix que de se délocaliser à Alençon.



Les élèves souhaitant suivre un bac professionnel MEI ne pourront plus le faire à Mézeray.